

LANDIVISIAU

Ancienne trêve de Plougourvest érigée en paroisse lors du Concordat.

EGLISE SAINT-THURIAU

Elle comprend une nef de cinq travées avec bas-côtés, dont une obscure, un transept et un chœur accosté de deux chapelles donnant également sur le transept et terminé par un chevet plat.

L'édifice actuel date de 1863-1864 - les plans sont dus à l'architecte Puyo, de Morlaix, - mais l'on a conservé de l'ancien édifice le clocher et le porche du XVI^e siècle (C.). La bénédiction de la première pierre eut lieu le 30 août 1863 et la consécration de l'église le 21 février 1865.

Le clocher, dans lequel l'influence du Kreisker est encore manifeste, est percé à sa base, au nord et au sud, de deux arcades formant passage couvert ainsi qu'à Lampaul-Guimiliau, Bodilis et Lambader. Il porte au-dessus de l'arcade sud l'inscription : "LE. 14. DE. OCTOBRE. FVT. COMENCE. CETE. 1590.". Sur la face ouest, statue en kersanton de saint Jean-Baptiste ; elle porte sur le socle l'inscription : "M.I. FLOCH." avec un calice, et sur le manteau la date de 1557. Des contreforts doubles aux angles soutiennent une galerie en fort encorbellement. La flèche octogonale à crochets est ajourée à sa base de hauts gables à meneau et renforcée de quatre clochetons d'angle élancés.

Le porche est de conception encore toute gothique. Sa grande arcade extérieure, contreboutée aux angles par de puissants contreforts, est surmontée d'une accolade avec contre-courbe et d'un faux gable décoré de choux frisés puis d'un tympan couronné d'une niche monumentale ; cette niche, ornée de chapiteaux ioniques, abrite une statue de saint évêque en kersanton (Thuriau ?). Les colonnes cannelées extérieures portent des traces d'hermines et de fleurs de lys martelées. Les statues, très semblables à celles du calvaire de Guimiliau, ont été certainement exécutées par le même atelier landernéen ; on retrouve d'ailleurs les mêmes moulures sculptées qu'à Pencran en 1553.

Dans les niches des contreforts, statues en kersanton des quatre Evangélistes assis, de la Vierge de l'Annonciation et du groupe de sainte Anne et Marie. A l'intérieur, dans des niches mi-gothiques mi-Renaissance, statues des douze Apôtres, en pierre (C.). Au-dessus des dais, anges portant les instruments de la Passion, et sous les niches, culs-de-lampe ornés de sujets singuliers.

La porte intérieure géminée est encadrée de moulures prismatiques remplies de guirlandes ; dans les voussures, petites niches abritant douze statuettes, dont saint Pierre, saint Yves, saint Salomon, les saints Côme et Damien. Au trumeau, bénitier orné d'un ange tenant un goupillon, sous un dais Renaissance à quatre mascarons (C.). Au tympan, statue du Christ Sauveur ; de chaque côté, anges sculptés en bas-relief.

Ce porche est bien daté. A l'intérieur, au-dessus de la porte gauche, "ANNO. DOMINI. 1554", et, au-dessus de celle de droite, dans un cartouche porté par deux anges : "LAN. MIL. Vcc. LIII. FUST. FONDE. CESTE. PORTAL. ET. ESTOIENT. LORS. FABRIQUES. Y. MART(I)N. I. ABGRALL.". A l'intérieur, sur le tympan, "1565. ESTOIENT. LORS. FABRIQVES. O. PERRO. N. COVLOV. (GNIR)". et sur le contrefort sud-ouest, "LAN. 1559. ESTOIENT. LORS. FABRIQVES. TANGI. LABOVS. ET. HERVE. COVLOVGNIR.".

En 1728, le porche fut démonté et remonté par Jean Perrot et Sébastien Roussel.

La nef est lambrissée en croisées d'ogives et les grandes arcades ogivales reposent sur les chapiteaux des piliers cylindriques.

Mobilier :

Au maître-autel en kersanton, bas-relief de la Cène, oeuvre du sculpteur Le Gall, de Landerneau, élève de Foyatier. - Aigle-lutrin du XVII^e siècle. - Tribune en bois sculpté de 1885. - Chaire du XIX^e siècle transformé en ambon, panneaux ornés des quatre Evangélistes.

Statues anciennes - en pierre : les douze Apôtres, XVI^e siècle (C.), et le Christ Sauveur dans le porche, saint Jean-Baptiste, saint Michel ; - en bois polychrome : Crucifix, XVIII^e siècle, Christ attendant le supplice, fin du XV^e siècle, Vierge à l'Enfant, XVII^e siècle, Ange gardien, saint Joachim, saint Joseph, sainte Martyre (Catherine ?), saint Pol de Léon, saint Thiviziau, saint Eloi, et, à la sacristie, Christ ressuscité et Vierge à l'Enfant.

Au mur du chevet, trois mosaïques de l'atelier Mauméjean : la Tempête apaisée, la Résurrection et la Sainte Famille.

Vitraux des ateliers Lobin (1891-1893), Florence (1893-1900) et Nicolas de Morlaix (Passion dans la maîtresse vitre et petites scènes évangéliques dans les deux autres fenêtres du chevet).

Orfèvrerie : Croix de procession, argent, B. Paraud orfèvre, vers 1830. - Calice en argent, vers 1805 (chap. de Lourdes). - Ostensor, argent, B. Paraud, vers 1830. - Petit ostensor, argent, J. Loque, orfèvre, vers 1805. - Boîte aux saintes huiles, argent, P. du Perron orfèvre, 1659. - Navette, argent, début XIX^e siècle.

Orgue Claus, 1885, Bouvet, 1948.

CHAPELLE SAINTE-ANNE (C.)

C'est l'ancien ossuaire transporté pierre à pierre et reconstitué dans le cimetière. Au cours du transfert, le millésime 15.., a été picoté ainsi que l'inscription qui l'accompagnait ; il doit être voisin de 1585, d'après les costumes des cariatides ornant les pilastres ioniques et formant une sorte de danse macabre.

C'est un édifice de plan rectangulaire. La façade se compose d'une porte classique à fronton et de quatre fenêtres séparées par les cariatides gainées. L'une de celles-ci représente l'Ankou brandissant une flèche et un tibia ; inscription : "OVY (ou OR ?). CA. JE. SVIS. LE. PARRAIN. DE. CELVI. QVI. FERA.FIN."

Les clés des fenêtres portent le même ornement qu'à Kerjean et Lanhouarneau, montrant, ainsi que l'importance des volutes, que cet édifice est certainement dû au même atelier.

Mobilier

Mobilier : Autel en tombeau galbé. -. Lambris retable au chevet : deux statues : groupe de sainte Anne et Marie, à gauche; sainte Marguerite au dragon à droite. Une statue : Vierge à l'enfant.

Vitrail du chevet : Présentation de Marie au Temple (ni date ni atelier).

CHAPELLE NOTRE-DAME DE LOURDES

Edifice de plan rectangulaire avec chevet à trois pans construit en 1874 près du presbytère.

Un oratoire dédié à Notre Dame de Lourdes a été érigé sur la route de Morlaix à l'occasion du centenaire des apparitions.

FONTAINE SAINT-THIVISIAU

Non loin de l'église. Elle est décorée de dix panneaux gothiques provenant du tombeau de François de Tournemine, Sr de Coëtmeur, et de sa femme Renée de Saint-Amadour ; la statue funéraire se trouve aujourd'hui à Saint-Pol-de-Léon.

Sous l'arcade flamboyante de chaque panneau, un personnage en bas-relief, soit un ange tenant un écusson, soit un moine ou une moniale en prière, ou même une sainte Trinité, le Père tenant son Fils à ses côtés. Oeuvre du début du XVI^e siècle (C.).

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Guënaël ou Guénaël, mentionnée en 1497, désaffectée à la Révolution et détruite vers 1825.
- Chapelle de la sainte Trinité, située près de l'église ; elle existait en 1475. Détruite à la fin du XIX^e siècle.
- Chapelle Notre-Dame de Brélévénez, citée en 1647 par le Père Le Pennec.

BIBL - J.-M. Abgrall : Porche, clocher, chapelle et fontaine de Landivisiau (B.S.A.F. 1891) - B.D.H.A. 1917 : Notice - Y.P. Castel : Un porche remarquable : Landivisiau (Cah. Iroise, 1979, n°2) - G.-M. Thomas : Chroniques du vieux Landivisiau (1971).